

Legs à l'Alliance suisse des samaritains

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire**

Band (Jahr): **30 (1922)**

Heft 2

PDF erstellt am: **29.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

sacré à l'ambulance de l'église de ce village, et publié dans la *Revue hebdomadaire*¹⁾.

Quand les Allemands s'approchèrent de notre ambulance, le médecin-chef D^r Novarre et le médecin aide-major Ringeisen se précipitèrent sur le seuil de l'église, en criant: « Lazareth! Lazareth! » Malgré cela les chasseurs bavarois en arrivant mirent en joue les deux médecins jusqu'au moment où arriva leur capitaine. Celui-ci prit avec lui quelques-uns de ses soldats, pénétra avec eux dans l'église, dont ils firent le tour, tandis que la toiture était en feu.

Après s'être assuré que l'église ne contenait que des blessés, le capitaine rejeta les dégâts faits à l'ambulance sur l'absence du drapeau de la Convention de Genève; il demanda pourquoi nous n'avions ni drapeau, ni brassards. Enfin il insista pour que nous portions immédiatement ce brassard, sans quoi nous serions arrêtés à nos premiers pas hors de l'église.

¹⁾ 9 mai 1901, page 252.

Ce n'était pas le moment d'exposer que la responsabilité de la non-exécution de la Convention de Genève n'incombait qu'à l'Intendance. Ce n'était pas le moment des discours, mais celui des actes. Chacun de nous attachait autour du bras gauche une bande sur laquelle il traça une croix rouge avec le doigt trempé dans le sang qui coulait sur le sol de l'église.

Grâce à cela nous avons pu assurer le transport de nos blessés dans le parc du château de Durkheim. Il était temps, car peu après l'enlèvement du dernier de nos hommes, le toit de l'église ne tarda pas à s'effondrer.

Il m'a semblé que le mode de fabrication du premier brassard de la Croix-Rouge porté dans l'armée française et les conséquences de son usage pourraient intéresser vos lecteurs. C'est pourquoi je vous ai résumé la chose.

Veillez agréer, mon cher confrère, avec mes souhaits de bonne année pour vous et votre journal, l'expression de mes sentiments bien cordiaux. D^r GRANJUX.

Legs à l'Alliance suisse des samaritains

Nous avons le plaisir d'annoncer que nous avons reçu, en mémoire de M. J. G. la somme de fr. 1000 destinés à la Fondation « Travail » en faveur du perfectionnement des soins aux malades à domicile.

Nos remerciements vont au testateur auquel nous garderons un souvenir reconnaissant.

Olten, le 2 janvier 1922.

Le secrétaire général de l'Alliance suisse des samaritains,
A. RAUBER.

Nouvelles de l'activité des sociétés

Neuchâtel, section de l'Alliance des gardes-malades. — La fête de Noël, organisée comme toujours par les sœurs du dispensaire anti-

tuberculeux, aidées de quelques gardes dévouées et complaisantes, a pleinement réussi.

Elle a eu lieu le 28 décembre et toutes les